



MAXIME
OLD
HOMME D'INTÉRIEURS
28 juin 2025 – 5 janvier 2026
Musée des Beaux-Arts, Rouen

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Table des matières

MAXIME OLD, HOMME D'INTÉRIEURS.....	3
DÉCOUVRIR L'EXPOSITION.....	4
LE PARCOURS DE L'EXPOSITION.....	5
1 – Vendre la vie qui va avec.....	6
2 – La fabrique de l'œuvre.....	7
3 – Le répertoire de formes.....	8
4 – Faire Salon, faire image.....	9
5 – Incarner le pouvoir	11
ÉPILOGUE : MAXIME OLD AUJOURD'HUI	12
FOCUS : DES CRÉATIONS PRESTIGIEUSES	14
AUTOUR DE L'EXPOSITION.....	16
REPÈRES BIOGRAPHIQUES - DATES CLÉS	17
PISTES PÉDAGOGIQUES	20
Collège, cycles 3 et 4 : ateliers pédagogiques pluridisciplinaires	20
1 - À la manière de...	20
2 - Dans la peau de...	20
3 - Réalisation d'un imagier	20
4 - Création d'un abécédaire sur le design	20
5 - S'asseoir, toute une histoire !	21
6 - Des outils, un matériau : le bois	21
7 - S'inspirer de la nature pour créer un bureau idéal.....	23
8 - Ma chaise, mon trône !.....	24
9 - Glossaire des matériaux : le bois.....	24
Lycée : conception et création - design de l'espace et objets du quotidien	24
1- Recherches documentées sur le design	24
2- Objets du quotidien, icônes du design.....	24
SITOGRAPHIE DES CURIEUX.....	26
BIBLIOGRAPHIE.....	27
INFORMATIONS PRATIQUES	28

Je réalise les meubles contemporains d'art. Maxime Old

MAXIME OLD, HOMME D'INTÉRIEURS

Exposition du 28 juin 2025 au 5 janvier 2026 au musée des Beaux-Arts de Rouen

Pour sa grande exposition temporaire 2025, le musée des Beaux-Arts de Rouen a choisi de mettre en lumière une figure de l'architecture d'intérieur du 20^e siècle : Maxime Old (1910-1991). Dans un parcours immersif, offrant des reconstitutions d'intérieurs et des « cabinets thématiques », l'exposition invite à plonger dans l'univers de Maxime Old au travers d'une centaine de pièces de mobilier, dont des pièces uniques, jamais exposées, et un accès aux archives familiales.



Maxime Old (1910-1991), Salle du conseil de l'hôtel de ville de Rouen, le sas vers la grande salle des commissions
© Pierre Antoine, 2024

DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

Le mot des commissaires

L'exposition *Maxime Old, homme d'intérieurs* se déploie sur 600 m² et présente une centaine de pièces de mobilier. Elles proviennent des archives familiales, de collections et d'institutions publiques pour lesquelles Maxime Old a œuvré, et de collectionneurs privés, descendants d'anciens clients ou des amateurs en ayant fait l'acquisition récente. Nous avons aussi bénéficié du regain d'intérêt exercé par Maxime Old sur des galeristes actuels à Paris (Jacques Lacoste) comme à New York (Maison Gerard).

Maxime Old a marqué le territoire rouennais de sa présence par la réalisation dans la ville d'ensembles remarquables, évoqués au cœur de l'exposition. En effet, dans les années 1960, Maxime Old reçoit la commande d'un décor destiné à la nouvelle salle du conseil municipal et pour les deux salles des commissions qui en sont adjacentes, puis pour la galerie qui y mène. Maxime Old élabore et fournit le mobilier, identifie les artistes et artisans auxquels il passe commande. Agissant en tant que maître d'œuvre, Maxime Old conçoit également l'architecture intérieure.

Il réalise pour l'hôtel de ville de Rouen une véritable rhétorique de l'espace et de son aménagement mobilier : il sait le lien entre matérialité, usages qu'elle implique et valeurs sociétales qu'elle engage et garantit. Contemporanéité et poésie ont aussi toute leur place. Il suffit de lever les yeux pour saisir au plafond utopie et rêve incarnés par un ciel moderniste, fait de la juxtaposition de plaques colorées en métal perforé. Maxime Old crée donc un lieu solennel conçu pour la circulation de la parole et la prise de décision, un lieu dont la vocation est d'accueillir, tout autant que dire, le rite performatif du jeu démocratique.

L'un des enjeux de l'exposition est d'éclaircir l'énigme de la singularité du style Old, style qui a su se rendre si désirable. L'ambition est également de faire le portrait d'un homme à travers ses créations : un esprit pragmatique et astucieux, précis tout autant que généreux et spirituel, capable d'établir de féconds dialogues entre détail et vision d'ensemble, perfectionniste et facétieux, stakhanoviste passionné et hédoniste.

Dans son approche qui consiste à faire au mieux s'épouser forme et fonction, Maxime Old peut être qualifié de designer. Pour autant, il n'a jamais produit en série mais toujours des pièces uniques adaptées à une demande en particulier – et même la série des 400 chaises pour les Archives nationales n'est pas tout à fait une exception...

Et s'il a intégré des matériaux contemporains issus de l'industrie dans son œuvre (plexiglas, stratifié), il les a élevés au rang de matériaux précieux. Tout cela le rend absolument fascinant parce qu'il vient bouleverser nos catégories de réception des objets qui nous entourent. C'est ce que l'on attend d'un créateur véritable ; c'est aussi ce qui nous motive dans le rôle de commissaire d'exposition : bousculer les certitudes.

Florence Calame-Levert, conservatrice en chef du patrimoine, collections et projets 20^e et 21^e siècles
Katell Coignard, responsable de la médiation du pôle art et du pôle littéraire des musées de la
Métropole Rouen Normandie

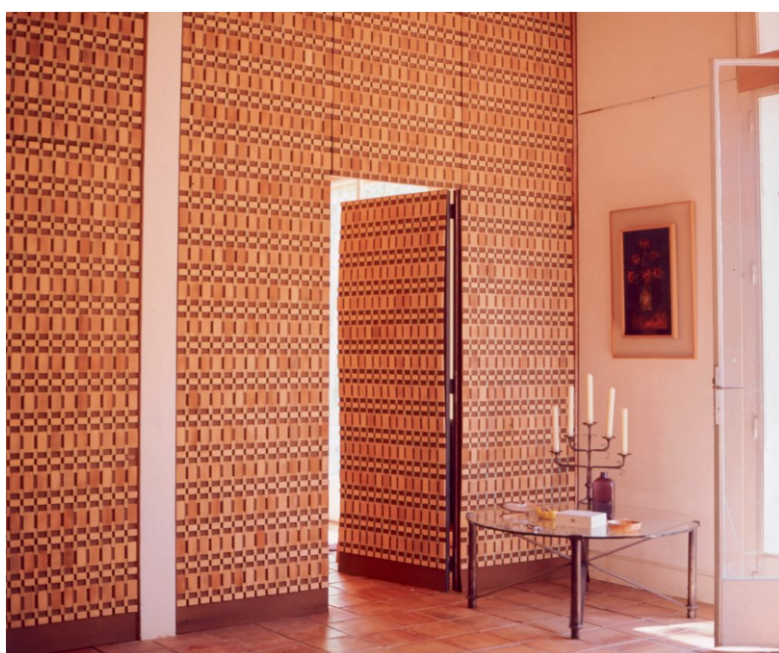
LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition est voulue comme non chronologique. Elle apporte un éclairage majeur sur la période de maturité du créateur, celle qui s'étend entre les années 1950 et les années 1970. Cela correspond de fait à ses grands chantiers et notamment ceux effectués pour Rouen (hôtel de ville, Halle aux Toiles, bureau de Jean Lecanuet au conseil général de la Seine- Maritime), ainsi que pour le paquebot *France*. Si l'ancrage régional est fort, cette exposition dépasse le cadre local et sa vocation reste de saisir l'ensemble de l'œuvre, incluant les périodes d'avant-guerre et les années 1940, son travail pour le Mobilier national et les créations pour les ambassades, vitrines du goût et des savoir-faire français.

La scénographie est immersive, avec beaucoup d'évocations d'intérieurs réalisés par Maxime Old, mais aussi des moments où le public pourra découvrir voire expérimenter les répertoires de formes, de couleurs, de matières, etc. Le tout est proposé dans une approche résolument contemporaine qui parlera à tous les publics. David des Moutis, lui-même designer et scénographe, a conçu des principes structurels faisant écho aux préceptes créatifs de Maxime Old. La mise en espace joue sur la valorisation des ensembles si importants pour Old, sur les transparences, les jeux d'association et de rupture, les perspectives et les jeux de lumière, créant une expérience sensible qui prolonge l'esprit du créateur. L'exposition Maxime Old, homme d'intérieurs, est une opportunité de saisir les étapes de création, par la présentation de dessins, croquis et des pièces achevées. Elle interroge les notions de confort, d'harmonie et de raffinement, de classicisme et de rupture, d'équilibre et d'adaptabilité. Autant de concepts qui seront abordés dans le parcours du visiteur.

Le propos est aussi élargi à des dimensions sociétales, au contexte de l'époque, avec l'évocation des textes de Marcel Mauss, Erving Goffman, Roland Barthes, Jean Baudrillard et Georges Perec présents dans la scénographie.

L'intérêt sera également de découvrir, à l'hôtel de ville ou la Halle aux Toiles, des objets et pièces de mobilier qui ont conservé leur valeur d'usage et se trouvent encore dans l'espace pour lequel ils étaient destinés à l'origine. C'est aussi une traversée dans les esthétiques du 20^e siècle, leurs métamorphoses, qui permet de cerner les domaines techniques et créatifs des artistes-décorateurs et architectes d'intérieur à travers son exemple.



Vue de la salle à manger de la résidence secondaire de la famille Old dans les Yvelines, vers 1960, Archives Maxime Old, Paris

1 – Vendre la vie qui va avec...

Une immersion dans le « showroom » de Maxime Old ! Qui n'est autre que son propre appartement parisien situé au cœur du 6^e arrondissement de Paris, au deuxième étage d'un hôtel particulier du 17^e siècle. Maxime Old et son épouse Isabelle s'y installent en 1956, l'année qui suit la naissance de leur fils Olivier.

Le sas introductif de l'exposition impose au visiteur de monter un escalier (quelques marches) ainsi que le faisaient les convives invités à se rendre à l'appartement de Maxime Old, situé rue Monsieur-le-Prince. La scénographie rejoue le contraste saisissant entre les espaces communs de l'hôtel particulier empreint du classicisme du Grand Siècle et le formalisme épuré de l'intérieur de l'appartement. Ce lieu de vie, combinant modernisme et raffinement, porte l'empreinte du style Old, s'y formule sa marque. Selon les propos de son fils Olivier, qui garde les souvenirs de ces dîners avec les clients de son père, il s'agissait alors de « vendre la vie qui va avec ». L'épouse et le fils, saisis dans la mise en scène de leur environnement quotidien – moderne et raffiné, pratique et cultivé, simple et gracieux –, étaient naturellement associés à ces moments conviviaux à l'occasion desquels les limites entre intimité familiale et vie professionnelle étaient rendues caduques.

Les pièces exposées permettent d'identifier le style Old : les grandes enfilades, l'idée du confort avec les fauteuils *France* ou *Marhaba*, le mélange des matières traditionnelles et modernes (bois massif et étoffes en fibres naturelles voisinent avec Formica® et autre Polyrey®), l'association des couleurs, la présence d'objets d'art. En clôture, l'évocation de la résidence secondaire et de sa bibliothèque, avec, outre les ouvrages, des photographies de famille et objets de collection (masques africains, céramiques hispano-mauresques, bronzes du Luristan, etc.). Révélant les goûts et la sensibilité du décorateur, ce cabinet de curiosités, placé à l'orée du bureau d'étude de la section 2, révèle au visiteur combien l'univers intime du créateur infuse fondamentalement ses créations.

La deuxième section est une reconstitution du bureau d'étude de Maxime Old situé dans le Quartier latin à Paris, rue de l'Estrapade. Le grand meuble bibliothèque, qui prolonge celui de la section précédente, est ici prétexte à évoquer les origines de sa vocation et ses jeunes années à travers quelques reliques et archives privées. Il s'agit d'évoquer l'héritage d'une tradition familiale d'ébénisterie, la formation dans la section ébénisterie de l'École Boulle – où il apprend les fondements de son métier de créateur de meuble – et les années d'apprentissage chez Jacques-Émile Ruhlmann, qui constitue alors l'excellence du métier.

Grâce aux larges impressions murales répliquant des photographies datant des années 1970, on saisit le créateur au travail. Il apparaît crayon à la main, penché sur la table à dessin, au sein du bureau d'étude. C'est la main qui guide la pensée de l'objet. On retrouve dans la section plusieurs pièces essentielles : son bureau, la table à dessin et le meuble à plans, ainsi que son fauteuil où la pensée devenait projet. Des esquisses, dessins et calques à échelle 1, relatifs notamment à des projets emblématiques pour Rouen, anticipent déjà des productions qui seront découvertes plus loin dans l'exposition.

Il s'agit ici de montrer comment Maxime Old dessine sa pensée, projette une idée afin *in fine* de produire un objet en trois dimensions, répondant à de multiples impératifs et contraintes, un objet incarnant aussi la relation chaque fois singulière établie avec chacun de ses clients.

Les dessins techniques présentés révèlent aussi son attrait pour les mécanismes, les meubles à système, et les principes de dissimulation (compartiments secrets, tables gigognes par exemple), qui permettent aussi de répondre, au-delà du jeu des formes, à des problématiques de gestion d'espace. Cette reconstitution de la « fabrique de l'œuvre », qui dévoile des pièces uniques jamais encore exposées, a été notamment possible grâce à un accès inédit aux archives familiales.

2 – La fabrique de l'œuvre



Maxime Old à sa table de travail, vers 1970, Archives Maxime Old, Paris

La section 3 est conçue comme un espace pivot au centre de l'exposition. Dédiée aux formes et aux principes récurrents utilisés par Maxime Old dans la réalisation de ses pièces, elle offre à explorer un répertoire de formes, ainsi que de structures, de matières et de couleurs.

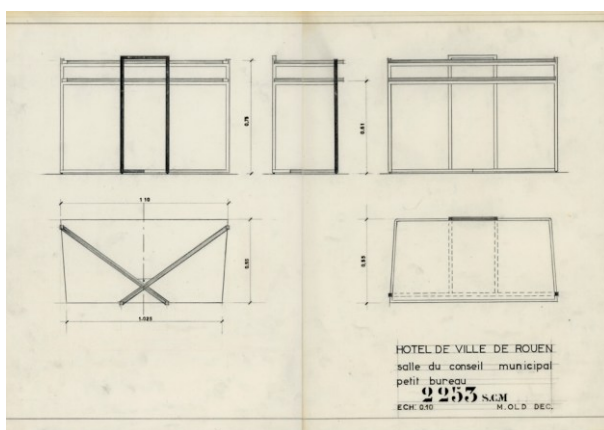
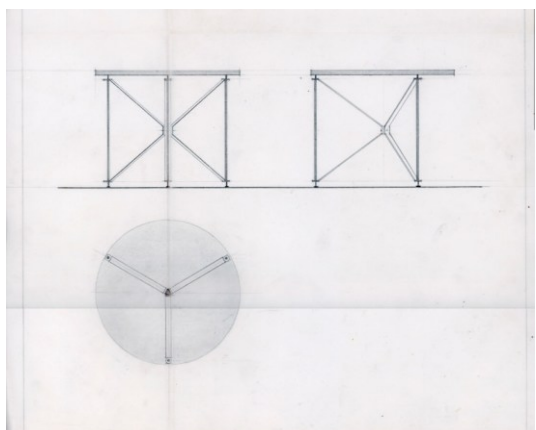
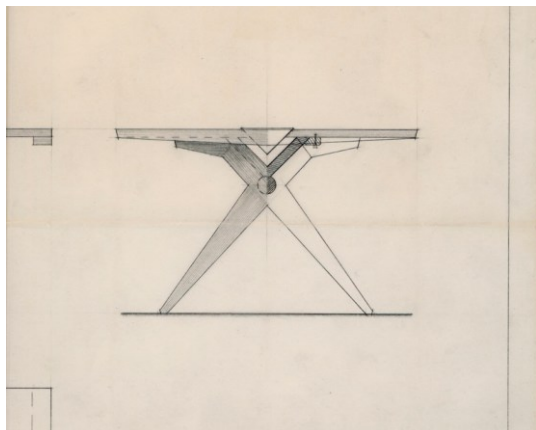
Exposées comme autant de spécimens épinglés sur une planche d'entomologie, les pièces de mobilier sont ici présentées hors contexte – si ce n'est en vis-à-vis d'autres spécimens. À la faveur du dispositif scénographique constitué de supports en miroir, le visiteur est en mesure de saisir l'entière des structures, de les comparer, de comprendre là les principes qui sont les mêmes, là les principes qui diffèrent.

Un focus est fait sur la forme en X que Maxime Old explore tout au long de sa carrière, ainsi que sur le « grand angle », véritable signature du créateur. Ces formes sont fixées relativement aux principes de stabilité, d'adéquation à l'usage mais aussi à l'harmonie, et de confort que doit générer chaque pièce. Chez Maxime Old, le raffinement ne provient pas du décor, de l'ornement qui sera de plus en plus parcimonieux, mais de l'équilibre intrinsèque entre la structure, la ligne, la matière, les effets de surface et de lumière.

S'il crée à la demande, Maxime Old reprend cependant certains modèles de meubles le plus souvent adaptés : un système d'archivage, qui fonctionne comme une data, reliant le dossier client, la miniature et son plan d'exécution permet à Old et ses collaborateurs de retrouver chaque modèle et le réadapter aux nouveaux besoins. Un diaporama de photographies signées Pierre Antoine permettra de rendre sensible le fonctionnement de cette data.

Le public pourra découvrir ici les textures et les matières, appréhender de manière concrète et sensorielle les choix de Maxime Old. Une chronologie lui permettra aussi de se repérer dans l'histoire des arts décoratifs et du design, avec quelques dates clés et une contextualisation sociale, historique, artistique, préambules à la découverte des sections suivantes.

3 – Le répertoire de formes



En haut à droite : Le piétement de la table de la salle des commissions © Pierre Antoine, 2024 En haut à gauche et en bas : archives Maxime Old, Paris



Maxime Old (1910-1991) Élévation du mur est de la salle du conseil de l'hôtel de ville de Rouen © Pierre Antoine, 2024

4 – Faire Salon, faire image



Maxime Old (1910-1991) « Le Coin de repos de Madame », 1955 Salon des Artistes décorateurs Archives Maxime Old, Paris, DR

Ces ensembles de mobilier donnent à voir et à comprendre l'esprit d'une époque, celui du 20^e siècle, au cours duquel de profondes mutations ont lieu : bouleversement des modes de vie après la Seconde Guerre mondiale, éclosion du design industriel et de la consommation de masse, essor du tourisme et des voyages, avec pour corollaires un bouleversement de la mise en image.

« L'image », qu'elle soit le stand d'exposition où le mobilier est mis en scène ou bien sa représentation photographique, qu'elle soit publiée dans une revue de décoration ou utilisée pour un encart publicitaire ou bien encore filmique, constitue l'un des vecteurs d'une mutation anthropologique : une diffusion sans précédent d'images suscitant le désir et l'essor d'une société de consommation.

Cette approche critique de la mise en images se fait ici à travers trois propositions :

- La reconstitution du stand Old du Salon des arts ménagers de 1952, et son évocation à travers les archives cinématographiques.
- La reconstitution du stand Old du Salon des artistes décorateurs de 1960, avec sa couverture par la télévision qui devient alors un équipement domestique de tout premier plan, truchement de l'exacerbation d'un désir de consommation encore accru.
- L'évocation du salon Fontainebleau du paquebot *France* de 1962 et sa mise en image publicitaire – la figure humaine et notamment celle de la femme, ainsi que la couleur, ont la part belle –, avec des extraits de films amateurs datés du voyage inaugural du paquebot qui témoignent d'un autre type de consommation – celle qui consiste à produire une mise en scène de soi-même et de ses proches.



Maxime Old (1910-1991) Salle du conseil de l'hôtel de ville de Rouen © Pierre Antoine, 2024

5 – Incarner le pouvoir

Les productions de Maxime Old incarnent le luxe à la française. Dès les années 1940, et dans cette perspective, il travaille à des réalisations pour le Mobilier national et notamment pour les ambassades. Dans les années 1960 et 1970, le créateur est au faite de sa notoriété et de sa carrière. Les commandes pour la réalisation de grands ensembles – décor et mobilier – se multiplient. Il engage de nombreux chantiers dans des lieux de pouvoir ou de représentation : bureaux et espaces de grandes entreprises françaises et européennes, de compagnies industrielles, mais aussi d’ambassades de France (à Oslo, La Haye ou encore au Ghana).

C’est à cette période que la Ville de Rouen le choisit pour la conception des aménagements de la salle du conseil municipal de son hôtel de ville. Quelques années plus tard, Maxime Old se voit confier la conception des espaces de travail et de réception du président du conseil général de la Seine-Maritime, Jean Lecanuet. Cet ensemble est le point d’orgue qui vient clore les travaux réalisés pour le monumental immeuble situé sur la rive gauche de la Seine et signé par les architectes Henri Bahrmann, Raoul Leroy et Rodolphe Dussaux, ensemble résolument moderne inspiré notamment des idées de Le Corbusier et de Marcel Lods.

S’il n’a pas été possible de reconstituer dans l’exposition l’ensemble réalisé par Old pour Jean Lecanuet – il a malheureusement été démantelé –, les archives Old, des photographies, ainsi que des prêts d’œuvres et l’acquisition du bureau jumeau de celui du président permettent de montrer la solennité d’un espace qui incarne et perforce responsabilité publique et prise de décision et qui constitue dans le même élan un puissant symbole de ce qui était alors la foi dans le futur.



Hippolyte Alix, Onésime Doffagne (élèves à l'École nationale supérieure d'architecture de Rouen), **KOLLAB**, 2025 (maquette) © Pierre Antoine, 2025



Hippolyte Alix, Onésime Doffagne (élèves à l'École nationale supérieure d'architecture de Rouen), **KOLLAB**, 2025 (maquette) © Pierre Antoine, 2025

ÉPILOGUE : MAXIME OLD AUJOURD'HUI

Carte blanche à maison Gerard, antiquaire décorateur new-yorkais

Une carte blanche donnée à Maison Gerard (New York), permet de voir aussi que les créations de Maxime Old sont aujourd'hui mobilisées au sein de décors résolument contemporains, dans un éclectisme tout à fait actuel. Deux pièces emblématiques de l'œuvre de Maxime Old voisineront avec des tableaux des 18^e et 19^e siècles ainsi qu'avec des pièces de la designer américaine Carol Egan et de la créatrice israélienne Ayala Serfaty.

C'est désormais l'antiquaire qui se fait ensemblier-décorateur !

Le laboratoire : un trait d'union

La toute dernière salle est nommée « le laboratoire ». Rompant avec la rigidité traditionnelle des auditoriums, cet espace sera le lieu central des ateliers, rencontres et tables rondes organisés autour de l'exposition, afin de favoriser l'horizontalité des échanges et une libre circulation de la parole. Une bibliothèque achèvera de faire de cet espace un lieu convivial et accueillant, encourageant la discussion et le partage. Les visiteurs trouveront des ouvrages retraçant l'aventure fascinante du design et des arts décoratifs jusqu'à la fin du 20^e siècle et les ouvrages de référence autour de Maxime Old.

En exergue, établi à distance et légèrement surélevé sur une estrade, un ensemble de trois pièces de mobilier incarne l'idée même de transmission. Meuble à fard de Ruhlmann, vitrine signée Maxime Old et bibliothèque Élysée de Pierre Paulin constituent autant de traits d'union d'une époque à une autre, révélant ce qui parfois dans le vocabulaire du maître est repris mais aussi ce qui constitue la rupture entre l'élève et le professeur.

Le mobilier du laboratoire (tables et assises) a été conçu par les élèves de 3^e année de l'École nationale supérieure d'architecture de Rouen. Mené de février à avril 2025, ce projet a été porté par trois enseignants, en partenariat avec les commissaires de l'exposition. À partir de visites, de discussions et de recherches, les meubles de Maxime Old ont fait l'objet d'une analyse par les étudiants. Ces derniers les ont actualisés en vue d'un usage particulier, dévolus à des corps et des interactions entre personnes du 21^e siècle. Ils ont conçu des assises et des tables destinées à meubler les espaces de consultation d'ouvrages, de médiation et de sociabilisation.



Maxime Old (1910-1991), *Cabinet de travail d'un archéologue*, 1937. L'espace dédié à Maxime Old à l'Exposition internationale de 1937 à Paris, Archives Maxime Old, Paris, DR



Maxime Old (1910-1991), **Dossier docteur Rambert**, années 1950, Archives Maxime Old, Paris © Pierre Antoine, 2024

FOCUS : DES CRÉATIONS PRESTIGIEUSES

Le bureau du docteur Rambert

Cette pièce exceptionnelle nous est prêtée par un collectionneur privé. Passé en vente en décembre 2024 à Paris, ce bureau révèle la capacité de Old à allier fonctionnalité et élégance. Il est par ailleurs particulièrement emblématique pour Rouen, puisqu'il s'agit de l'exemplaire original acquis par le docteur Rambert pour donner suite à sa rencontre avec Maxime Old au Salon des arts ménagers de 1952. S'il témoigne de la manière de travailler du créateur, qui réalise un modèle spécifique aux besoins du médecin rouennais sur la base d'un modèle exposé au Salon, il marque le début d'un fructueux compagnonnage entre le médecin rouennais et Maxime Old. Ce dernier va réaliser pour le docteur Rambert l'aménagement de son cabinet et de son appartement à Rouen, puis le décor et l'architecture intérieure de sa villa à Étretat. Le docteur Rambert, adjoint au maire de Rouen, en charge de la Culture dans les années 1960, propose au créateur de candidater pour l'aménagement des espaces de l'hôtel de ville ainsi que pour la fourniture de mobilier pour le lieu de sociabilité rouennais la « Halle aux Toiles ».



Maxime Old (1910-1991) **Bureau du docteur Rambert**, 1954 Collection particulière Paris New York © TAJAN / Fabrice Gousset, ADAGP

Le bureau présidentiel

Maxime Old a été le maître d'œuvre de l'aménagement de l'antichambre et du bureau des espaces présidentiels du conseil général de la Seine-Maritime en 1972. Le président Jean Lecanuet lui passe alors commande d'un ensemble architectural dont l'une des pièces majeures est un luxueux bureau ovoïde en stratifié et verre. Cet ensemble vient ainsi compléter – en remettant au goût du jour – l'ambitieux programme architectural et de décoration du siège du conseil général, chef d'œuvre de l'architecture de la Reconstruction rouennaise d'après-guerre inspiré notamment des idées de Le Corbusier et de Marcel Lods, et dont les architectes sont Henri Bahrmann, Raoul Leroy et Rodolphe Dussaux (inscrit Monument historique en 2020).

Le passage en vente publique de ce bureau de direction, à quelques menus détails près du même modèle que celui signé du designer français Maxime Old pour l'aménagement du bureau du président du conseil général de la Seine-Maritime en 1972, a constitué la rare opportunité d'inaugurer la section

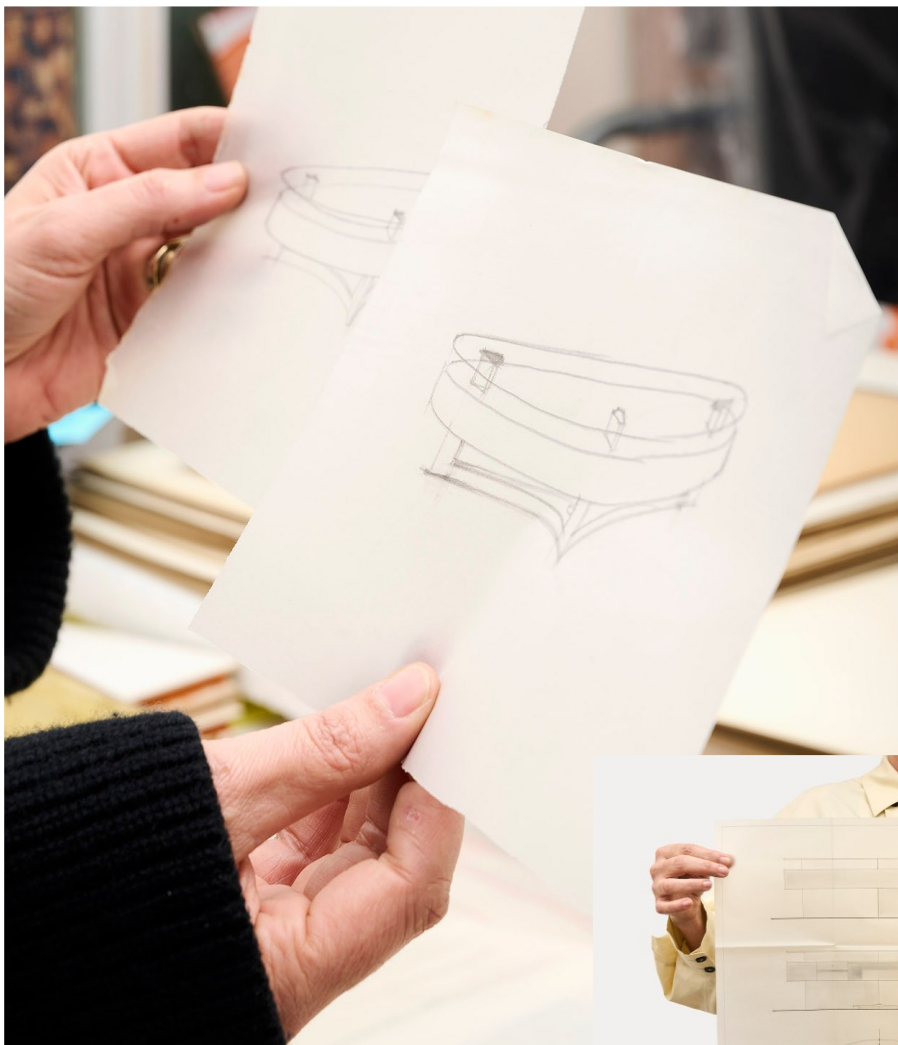
Art décoratif 20^e siècle au musée des Beaux-Arts avec une pièce majeure et profondément liée à l'histoire récente de notre territoire. Les archives familiales Old apportent la preuve que le bureau Lecanuet était bien de ce modèle décliné en trois exemplaires : un pour Jean Lecanuet, un pour les bureaux parisiens du port autonome de Marseille et un (celui-ci) pour la présidence du syndicat des artisans menuisiers et parqueteurs.

La restauration du mobilier qui reste en usage à la Halle aux Toiles et la salle du conseil

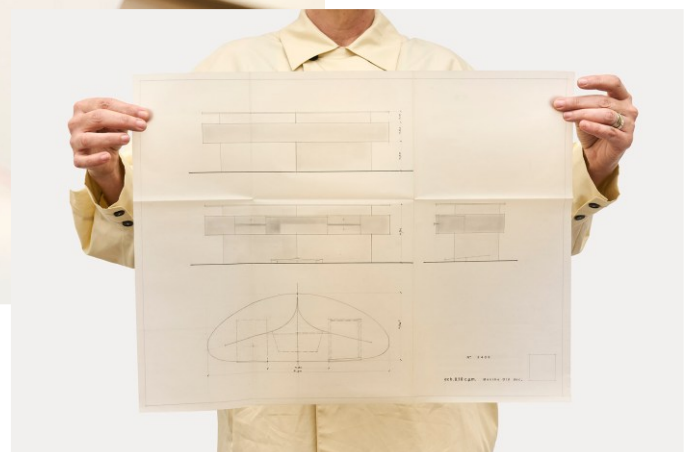
Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Maxime Old, homme d'intérieurs*, le musée des Beaux-Arts de Rouen assure la restauration de pièces de mobilier signées Maxime Old. Celles-ci sont destinées à rester en usage au sein des espaces pour lesquels ils ont été conçus, quand bien même seraient-ils protégés au titre des Monuments historiques dont la procédure est en cours.

Il s'agit de :

- La remarquable banquette de l'antichambre du bureau du maire au piètement métallique en X et au recouvrement de tweed.
- De deux banquettes en cuir destinées à l'équipement de la Halle aux Toiles qui portent l'une des signatures caractéristiques de Old : le grand angle.



Maxime Old (1910-1991)
Esquisses préparatoires pour le bureau de Jean Lecanuet au conseil général de la Seine-Maritime, vers 1980
Archives Maxime Old, Paris
© Pierre Antoine, 2024



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Outils et dispositifs de médiation

Journal de l'exposition : propose une immersion thématique à travers des textes de salle, des focus sur des œuvres clés et des encarts explorant des perspectives inédites, du design aux lieux de pouvoir, en passant par l'héritage des années 1940 et l'innovation du mobilier.

Parcours en autonomie Wivisites : application en ligne multilingue

Programmation culturelle

VISITES

Visites commentées de l'exposition

Pour le public individuel
Chaque samedi à 15h
Durée : 1h

Visites en LSF et en audiodescription

Dates et horaires à venir
Durée : 1h30
Conditions d'accès : 5€ + entrée de l'exposition au tarif réduit 7€

Visites midi-musées

DESIGN OR NOT DESIGN ?
Les jeudis 2 et 16 octobre 2025 à 12h30
Durée : 45 minutes

LA CROISIÈRE S'AMUSE

Les jeudis 4 et 18 décembre à 12h30
Durée : 45 minutes
Conditions d'accès : 3€ + entrée de l'exposition au tarif réduit 7€

Visites en partenariat avec la Ville de Rouen

MIDI-DÉCOUVERTE : LA HALLE AUX TOILES
Le jeudi 3 juillet à 12h30
Durée : 45 minutes

MIDI-DÉCOUVERTE : MAXIME OLD À L'HÔTEL DE VILLE

Le jeudi 11 septembre à 12h30
Durée : 45 minutes

DE LA HALLE AUX TOILES À L'HÔTEL DE VILLE

Le mercredi 8 octobre à 14h
Durée : 45 minutes
Conditions d'accès : Gratuit, sur réservation via l'application weezevent



Le piétement de la table de la salle des commissions ©
Pierre Antoine, 2024 En haut à gauche et en bas : archives
Maxime Old, Paris

ATELIERS

Ateliers de pratique artistique

Pendant toute la durée de l'exposition :
Dessin libre en salle
Fabrique-minute : petit atelier en salle pour les familles
À partir de 5 ans
Dates à venir
Conditions d'accès : gratuit, sans réservation

Pendant les vacances scolaires

Petites Fabriques : atelier d'une séance pour les 6-8 ans et les 9-12 ans (dates à venir)
Grandes Fabriques : stages de 2 à 3 séances pour les 6-8 ans, les 9-12 ans, 12 ans et + (dates à venir)
Conditions d'accès : 5 € - Petite Fabrique / 15 € - Grande Fabrique sans réservation

CONFÉRENCES, RENCONTRES, TABLES RONDES

Rencontres organisées par le musée, dans le workshop et le labo en accès libre, sans obligation d'achat du billet d'entrée à l'exposition.
Des rendez-vous de septembre à décembre 2025.
Programmation détaillée à venir.
Conditions d'accès : gratuit dans la limite des places disponibles

Conférences organisées par Les Amis des Musées d'Art de Rouen « AMAR »

En contrepoint à l'exposition, conférences
Les lundis, mardis ou vendredis
Auditorium du musée des Beaux-Arts
Programmation détaillée à venir
Accueil des groupes et des scolaires sur réservation, sur le site Internet

LES GRANDS ÉVÈNEMENTS

Lancement festif de l'exposition MAXIME OLD, HOMME D'INTÉRIEURS

Le vendredi 27 juin au musée des Beaux-Arts, Rouen

Un été au musée

En juillet et août
Détails de la programmation à venir

Les Journées européennes du patrimoine et du patrimoine

Les samedi 20 et dimanche 21 septembre
Détails de la programmation à venir

Catalogue de l'exposition

Suivant le parcours de l'exposition, cet ouvrage approfondit les aspects les plus novateurs. Il constitue ainsi un ouvrage scientifique à part entière. La première monographie consacrée à Maxime Old depuis l'incontournable étude d'Yves Badetz (2000), enrichie par les contributions d'Yves Badetz, de Jean-Louis Gaillemain, Florence Calame-Levert, Katell Coignard, Louise Medmoun et Olivier Old.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES- DATES CLÉS

Qui est Maxime Old ?

Né en 1910 dans une famille d'ébénistes parisiens du quartier Saint-Antoine, Maxime Old est immergé dès son plus jeune âge dans l'univers des savoir-faire d'excellence en lien avec ce que l'on nommait alors le « mobilier de style ».

Élève à la prestigieuse École Boulle entre 1924 et 1928 dans la section ébénisterie, il reçoit une formation combinant apprentissage et approfondissement du travail manuel, connaissance des matériaux et conception de pièces d'ameublement. Son chef-d'œuvre de fin d'études, qui le hisse au rang de major de sa promotion, suscite l'intérêt du célèbre décorateur Jacques-Émile Ruhlmann (1879-1933) qui l'engage comme dessinateur dès sa sortie d'école.

Chez Ruhlmann, il travaille pour des particuliers fortunés et œuvre à l'aménagement d'espaces à bord de paquebots (*Atlantique...*). Le décès de Ruhlmann, concomitant à celui de son propre père, le pousse à reprendre l'entreprise familiale. Pour celle-ci et pour les artisans qui lui sont attachés (ébénistes, menuisiers, monteurs sur bronze), cela marque la fin des meubles revisitant les styles des siècles passés.

L'atelier familial de la rue de Chanzy est désormais au service des propres créations de Maxime Old. Durant la Seconde Guerre mondiale, il bénéficie de commandes du Mobilier national. Après-guerre, il poursuit ses créations, les participations aux différents salons – arts ménagers, artistes décorateurs – et reçoit des commandes prestigieuses. Dans les années 1960, Maxime Old se spécialise de plus en plus dans l'aménagement d'intérieurs en tant que concepteur de mobilier et maître d'œuvre. L'atelier familial n'est plus et Maxime Old sous-traite à de multiples entreprises. À la tête d'un bureau d'étude prospère, il enseigne également à l'École nationale des arts décoratifs, où il sera notamment le professeur de Pierre Paulin (1927-2009).

Une carrière aux multiples facettes

Au cours d'une carrière qui s'étend sur plus de six décennies, Old conçoit tant des meubles que des ensembles, exerçant tour à tour en tant que concepteur de mobilier, décorateur-ensemblier et architecte d'intérieur. Membre de la Société des Artistes décorateurs, il reçoit des commandes de prestige et reste très attaché à la sensualité de beaux matériaux mis en œuvre dans le cadre de savoir-faire techniques d'excellence. Il réalise un mobilier et des intérieurs luxueux dans lesquels le confort est toujours privilégié. Il travaille pour des commanditaires privés et fortunés, pour de grandes compagnies d'armement des paquebots transatlantiques (*Atlantique, Liberté, France, etc.*) intéressées à promouvoir notamment les arts décoratifs, l'art de vivre et le luxe français, ainsi que pour de nombreuses ambassades et pour les sièges parisiens de grandes entreprises françaises. Maxime Old est attentif à la praticité de l'usage, à la rationalisation des espaces. Il travaille avec subtilité chaque détail : la couleur, la lumière, la forme, la modularité, jouant sur les cloisonnements et décroisonnements, les effets de matières et les transformations possibles de ses meubles. Il conçoit de nombreuses pièces à systèmes (le classique secrétaire est sans cesse revisité ainsi que la table, conçue pour s'adapter à de nombreux cas de figure), des dispositifs escamotables ou bien encore pliants ou modulables (tables gigognes...).

Old dans son époque

Contemporain des artistes de l'Union des artistes modernes (UAM) tels que Perriand, Le Corbusier ou encore Prouvé, qu'il connaît et côtoie, Old n'appartient pas au mouvement. Fidèle à la Société des Artistes décorateurs, l'autre grande association de créateurs de la première moitié du 20^e siècle, Maxime Old bénéficie de son vivant d'une importante renommée, aujourd'hui encore éclipsée par l'influence des artistes de l'UAM. Le caractère des commandes qu'il honore, souvent de luxe, associé au fait de ne pas concevoir pour l'édition en série, ont occulté son travail et ce qui faisait, de son vivant, sa notoriété. Il faut attendre notamment la redécouverte des grands décorateurs et ensembliers des années 1940 pour qu'il bénéficie d'un regard neuf.

Mais le contexte de création de Maxime Old n'est pas simplement l'histoire du design. Ses débuts en tant que créateur de mobilier sont contemporains de la publication par le sociologue Marcel Mauss des *Techniques du corps* (1934). Ses années de maturité le sont des écrits de Georges Perec : *La Vie mode l'emploi*, *Les Choses*, *Espèces d'espaces*. Arts plastiques, sociologie et littérature disent l'époque, racontent l'émergence de la consommation de masse, les nouveaux modes de vie et les désirs qui les sous-tendent.

Design ou not design ?

Pour les créateurs déjà actifs dans la première moitié du 20^e siècle, il s'agit de composer avec ces nouveaux paramètres qui interrogent la création traditionnelle. En cela, le travail de Maxime Old est exemplaire : oscillant entre tradition et modernité, il a su introduire dans ses productions les évolutions techniques et esthétiques tout en restant fidèle à ses principes de création, privilégiant les pièces uniques et refusant le dessin destiné à la production en série. Jamais de son vivant il ne s'engagera dans des projets d'édition de son mobilier, et ce contrairement à nombre de ses contemporains de fait bien plus célèbres aujourd'hui que lui. Il décline des modèles qu'il réinterprète et fait évoluer tout au long de sa carrière, avec une recherche croissante de simplification et d'efficacité des formes. Il les adapte à des demandes et des commandes particulières, cernant l'esprit du lieu et de ceux qui vont l'investir au quotidien. Il conserve chaque fois le raffinement caractéristique de son style : subtilité des couleurs et de leurs associations – où le rabattu est parfois bousculé par l'acidité d'un jaune ou d'un vert citron, travail des surfaces et mise en dialogue du brillant et du mat, du grain et du lisse, du veinage d'un bois à celui d'une pierre, de la netteté mécanique d'une serrure de laiton à l'intervention de la main de l'artiste fournissant les toiles peintes intégrées dans le stratifié – telles les parois de l'hôtel de ville de Rouen.

Témoignage d'Olivier Old, fils du créateur

« Maxime Old était favorable aux principes de l'Union des artistes modernes (UAM) : créer du fonctionnel correspondant à la vie moderne, du beau sans concession, accessible pour le plus grand nombre en partenariat avec l'industrie. Il avait prévu de travailler aux États-Unis et conseillait à ses élèves des Arts décoratifs de travailler avec les éditeurs, afin de bénéficier notamment des économies d'échelle rendues possibles par la production en série. Lui-même a conçu de nombreuses œuvres dans cette perspective, elles ont été exposées et primées tant pour leur esthétique que pour leur ingéniosité constructive. Pourtant, il n'a jamais pris le temps de nouer les contacts nécessaires. En vérité, chaque fois qu'un client exprimait un besoin, Maxime Old y répondait par des idées nouvelles, des concepts spécifiques.

Il a été victime de sa créativité, et de son succès aussi.

Les meubles à mécanisme, à secret ou à transformation figurent en bonne place parmi les succès de Maxime Old. Ils répondent souvent à des attentes a priori inconciliables. Entre le créateur et son client, il y a par conséquent une forme de connivence qui se développe. Il y avait comme un jeu, une jubilation mutuelle issue de cette complicité, et de très nombreux clients sont devenus des proches, des amis véritables. Ce plaisir partagé ne se limitait pas à celui d'un instant, fût-il celui de la découverte du dispositif. Il s'agissait de la possibilité offerte au client d'une jubilation renouvelée, réactivée à chaque usage. Une forme de sensualité ! »

Dates clés

1910 : Naissance à Maisons-Alfort au sein d'une famille d'ébénistes du faubourg Saint-Antoine.

1924-1928 : Formation à l'École Boulle dans la section ébénisterie. Major de promotion.

1925 : Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes à Paris, Ruhlmann y présente le pavillon d'un collectionneur, acmé du style Art déco.

1928-1934 : Maxime Old est créateur-dessinateur pour le décorateur Jacques-Émile Ruhlmann.

1934 : Maxime Old reprend l'entreprise familiale. Il conçoit des pièces de mobilier dont la production est prise en charge par les ébénistes de l'entreprise.

Dès 1935 : Il expose chaque année au Salon des artistes décorateurs à Paris.

1937 : Son « Cabinet de travail d'un amateur d'art », dit aussi « Cabinet de travail d'un archéologue », est présenté à l'Exposition internationale des arts et techniques appliqués à la vie moderne à Paris. Présentation d'un bureau escamotable dans le rayonnage d'une bibliothèque.

1941 : Maxime Old reçoit ses premières commandes du Mobilier national.

1948 : Renaissance du Salon des arts ménagers après 9 ans d'interruption. Maxime Old va y exposer chaque année.

1952 : Rencontre du docteur Rambert, médecin rouennais, au Salon des arts ménagers. S'en suivra l'aménagement de son cabinet médical à Rouen, de son appartement situé dans la même ville, rue Thiers (actuelle rue Jean-Lecanuët) et l'aménagement intérieur de sa résidence à Étretat.

1955 : Mariage avec Isabelle Duchesne.

1956 : Naissance de leur fils Olivier Old et installation dans l'hôtel particulier de la rue Monsieur-Le-Prince dans le 6^e arrondissement de Paris.

1958-1974 : Période des grandes commandes (hôtel de ville de Rouen, Salon des 1^{res} classes du paquebot *France*, Société des forges et ateliers du Creusot, aéroport de Marignane, hôtel Fort-Royal en Guadeloupe, bureau du président du conseil départemental de la Seine-Maritime, etc.).

1962 : Début de son enseignement à l'École nationale supérieure des arts décoratifs.

1987 : Il conçoit la chaise du Centre de recherche des Archives nationales. Elle est éditée à 400 exemplaires.

1991 : Décès à Paris.



Archives Maxime Old, Paris © Pierre Antoine, 2024

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ces propositions sont en lien avec l'exposition et peuvent s'adapter en fonction du niveau des élèves.

Collège, cycles 3 et 4 : ateliers pédagogiques pluridisciplinaires

Arts appliqués - Arts plastiques - Éducation au développement durable (EDD) - Français - Histoire - SVT - Technologie

1- À la manière de...

Dans un dictionnaire, recopier la définition d'un objet remarqué dans l'exposition.

Puis, à la manière de Francis Ponge, écrire un court poème en prose donnant à la fois une description et une vision des élèves de l'objet (« son » parti pris des choses). Utiliser les procédés stylistiques comme la métaphore, la personnification, l'oxymore, les tournures impersonnelles, les expressions des sensations... Ne pas oublier de jouer avec les sonorités pour que le poème se prête à une lecture expressive.

2- Dans la peau de...

Incarner Maxime Old par la rédaction d'une saynète entre Maxime Old et un(e) client(e), voire avec plusieurs clients ! Repenser à la section 1 de l'exposition « Vendre la vie qui va avec... » pour dresser le décor de la scène de théâtre qui pourra être jouée. La salle de classe pourrait devenir le fameux « show-room » de Maxime Old, qui n'était autre que son propre appartement parisien. Ainsi, un élève pourrait incarner Maxime Old, un autre sa femme, un autre son fils, d'autres des clients... Jouer, discuter, débattre au sujet de commandes et de design. Bien sûr, les élèves pourront utiliser les éléments biographiques rédigés dans ce dossier pédagogique.

3- Réalisation d'un imagier

Créer un imagier sur les meubles et objets à destination d'enfants à partir des œuvres présentées dans l'exposition :

- **Photographier** chaque objet qui a retenu l'attention.
- **Réaliser** des croquis de ces objets au crayon à papier.
- **Choisir** une police de caractère définie pour l'ensemble de l'imagier.
- **Organiser** l'espace, le texte et les visuels, croquis et/ou photos.
- **Rédiger** un texte accompagnant l'image et le mot, informatif mais aussi poétique pour reprendre l'exercice d'écriture de Ponge.

4- Création d'un abécédaire sur le design (cf. fiche « mode d'emploi »)

Matériel : feuilles blanches de format A4 (21 x 29,7 cm) ou copies doubles de petit format pour écrire le contenu de l'abécédaire, une feuille de papier épais 24x 32 cm ou du papier un peu plus rigide, une feuille blanche ou de couleur claire (pour pouvoir déchiffrer les lettres) pour former une couverture, et du fil ou du ruban fin pour relier l'ensemble.

Mode d'emploi pour créer un abécédaire sur le design après la visite :

- **Plier** en deux toutes les feuilles (sauf les copies doubles qui le sont déjà).
- **Perforer** à deux endroits en leur milieu toutes les feuilles sur la pliure ; cela forme deux demi-perforations.
- **Relier** avec le lien (ficelle, ruban, laine, etc.) toutes les feuilles pour créer un petit livret.
- **Choisir** au moins 24 lettres différentes de l'alphabet et écrire, sur une seule page (attention une feuille fournit quatre pages !), la lettre, le mot choisi (nom commun ou nom propre) et sa définition sur le vocabulaire du design.

Le designer occupe une place considérable puisqu'il crée les instruments et aménage le cadre, indispensables à la vie humaine. Joe Colombo, designer italien

- **Illustrer** la lettre choisie avec un dessin, un collage, une reproduction d'une œuvre de l'exposition ou une image de l'Internet (mais avec sa source et sa légende !) : situer le dessin sur la page.

Remarques : la définition peut être sérieuse, amusante, ironique, etc. Vérifier la compréhension de l'exposition visitée. Attention, le soin et l'orthographe seront pris en compte !

Mode d'emploi pour un abécédaire simplifié

- **Prendre** une feuille blanche de format A3.
- **Choisir** 7 ou 8 lettres qui se suivent dans l'alphabet.
- **Trouver** des mots commençant par ces lettres en lien avec le design et les objets exposés.
- **Inventer** pour chaque mot une définition claire et simple.
- **Illustrer** certains de ces mots en dessin, photomontage, aquarelle...

5- S'asseoir, toute une histoire !

Un objet : la chaise, objet d'art du quotidien - Arts plastiques, arts appliqués et histoire des arts

- **Réaliser** des croquis au musée des Beaux-Arts de Rouen, dans l'exposition *Maxime Old, homme d'intérieurs* en s'attachant aux chaises et fauteuils, objets du quotidien.
- **Réaliser** une composition à partir de ces croquis sur un papier de grand format en dessin puis une réalisation plastique en se servant de différents matériaux, supports et techniques : peinture, collages, montages, *ready-made*...
- **Présenter** une œuvre plastique et un objet design au musée : recherches documentées sur le plasticien et le designer, qui ont tous les deux exploré la chaise dans leurs recherches.
- **Aborder** les notions de création, d'art, de design et d'artisanat à partir de ces recherches.
- **Observer et décrire** une œuvre d'art, détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes du vocabulaire spécifique. Puis même chose pour un objet de design.
- **Connaître** des œuvres d'art appartenant aux différents domaines artistiques : arts plastiques et arts appliqués. Les identifier par leur titre, le nom de l'auteur, l'époque de création, avec un vocabulaire spécifique (assise, dossier, pied, monobloc, ornement, design, artisanat, industrie).
- **Découvrir** l'évolution de la chaise dans le temps selon les progrès techniques, les nouveaux matériaux et l'articulation technologie/création.

La chaise dans l'art : <https://newsletterp2.blogspot.com/2017/01/la-chaise-dans-lart.html>

6- Des outils, un matériau : le bois

Avant et après la visite de l'exposition consacrée à Maxime Old, développer une réflexion sur les matériaux, plus particulièrement le bois, et ses caractéristiques. Manipulations, expérimentations, assemblages et fabrication d'un objet...

- **Étudier le bois**, ressource naturelle, matériau exploité par l'homme.
- **Choisir et qualifier** des matériaux de récupération.
- **Rédiger** un texte en qualifiant ces matériaux de manière poétique puis technique.
- **Expérimenter** ces matériaux (maniabilité, solidité, qualité des traces produites...)
- **Trouver** des moyens d'assemblage efficaces.
- **Respecter** un cahier des contraintes.

1- Inventaire des matériaux

Chaque élève a apporté des « matériaux de récupération » de son choix.

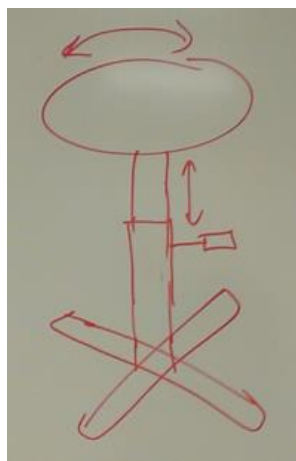
- **Identifier** des grandes familles, matières, par provenance d'origine, par couleur...
- **Qualifier** des matériaux : recherche du vocabulaire permettant de décrire les aspects extérieurs (matières, textures...) et les sensations produites au toucher.

- **Définir** les grandes familles de matériaux (organique, synthétique, minéral, métallique, composite).
- **Trier** les matériaux, dans la perspective d'un recyclage, et rechercher si un objet est en métal quand il est attiré par un aimant. Dans ce cas, conclure qu'il s'agit d'un objet en fer ou d'un objet qui contient du fer.
- **Classer** dans une vision scientifique du monde permet de classer les objets et les êtres vivants dans différentes catégories (dans des « classes »). Ainsi, on a, au regard de leurs propriétés, appelé toute une classe de matériaux « les plastiques », et une autre classe de matériaux « les métaux ».

Le concept de classification est particulièrement important en SVT. Il correspond à une vision du monde en ce que la classification traduit la transmission des innovations qui ont modifié les êtres vivants : classer correspond à regrouper des êtres vivants selon leur parenté.

Fonctionnement d'un objet technique

- **Réaliser** un croquis pour comprendre le fonctionnement d'un tabouret puis passer du croquis au schéma.



Matériaux et objets techniques - Identifier les principales familles de matériaux	
Familles de matériaux (distinction des matériaux selon les relations entre formes, fonctions et procédés)	Du point de vue technologique, la notion de matériau est à mettre en relation avec la forme de l'objet, son usage avec ses fonctions et les procédés de mise en forme. Il justifie le choix d'une famille de matériaux pour réaliser une pièce de l'objet en fonction des contraintes identifiées. À partir de la diversité des familles de matériaux, de leurs caractéristiques physico-chimiques et de leurs impacts sur l'environnement, les élèves exercent un esprit critique dans des choix lors de l'analyse et de la production d'objets techniques.
Caractéristiques et propriétés (aptitude au façonnage, valorisation)	
Impact environnemental	

2- Appropriation par le dessin

- **Composer un croquis** et des annotations écrites sur une grande feuille.
- **Réaliser un cahier** de matériaux avec textes, croquis, illustrations et images.

3- Expérimentation : la main, le geste, la trace

Produire une série de traces à l'aide des matériaux de récupération en faisant **varier les techniques et le geste**.

- Techniques et gestes : frotter, gratter, tamponner, étaler, essuyer, peindre, tracer...
- Typologie de gestes : lent, rapide, hésitant, souple, fragile, délicat, appuyé, brutal...
- Traces produites caractérisées : dynamique, calme, tourmentée, circulaire, rayonnante, légère, anguleuse, élancée, rythmée...
- Effets produits : léger, opaque, dense, neigeux, moucheté, nuageux, granuleux, strié, marbré, poudreux, agréable, désagréable...
- Apport culturel : étude de croquis et de dessins de Maxime Old et d'autres artistes/designers.
- Analyse à l'oral : gestes et sensations produites.

4- Fabrication d'un outil

Technique d'assemblage et respect des contraintes esthétiques, fonctionnelles, technologiques...

- **Produire** différents types de traces.
- **Créer** un outil maniable, prise en main, facile à utiliser, ergonomie (fonction d'usage).
- **Assembler** l'outil solidement (fonction technologique).
- **Réaliser** un aspect harmonieux dans le choix de ses matériaux (matière, forme, couleur) ; possibilité d'unifier l'ensemble lors de l'assemblage... (fonction esthétique)

5- Présenter son outil et communiquer

Après la création de ce nouvel objet, outil innovant, qui n'existait pas auparavant, communiquer pour le faire connaître et donner aux autres l'envie de l'acquérir, le fabriquer pour l'appréhender et s'en servir.

Faire connaître/comprendre un objet : lister les éléments de langage nécessaires :

- **Donner** un nom.
- **Rédiger** une description de l'objet.
- **Dessiner** des schémas pour éditer un mode d'emploi.
- **Fabriquer** une fiche technique (matériau et assemblage).
- **Produire** des traces et motifs.
- **Évoquer** des références culturelles.

Communiquer cet ensemble d'informations par des dessins, schémas, textes, titres, légendes...
Hiérarchiser les informations pour composer, avec clarté et lisibilité, une production visuelle de communication (typographie, couleurs et format de la plaquette).

7- S'inspirer de la nature pour créer un bureau idéal

Objectifs :

- **Réaliser** des recherches textes/croquis sur format A3 sur le bois : nervure, écorce, feuilles, racines, ramifications, arborescence, canopée...
- **Composer** une planche d'inspiration et de recherches.
- **Réaliser** des plans de vue de face et de côté de son bureau idéal.
- **Mettre en situation** les perspectives dans l'espace : croquis et proportions.

6- Réaliser des recherches sur l'ergonomie : adaptation d'un environnement de travail (outils, matériel, organisation...) aux besoins de l'utilisateur.

L'essence d'un projet, c'est l'harmonie parfaite entre l'esthétique, l'utile et le juste.

Frank Lloyd Wright, architecte & designer d'intérieur

8- Ma chaise, mon trône !

- **Nommer** différentes sortes de chaises (par ex : chaise de bureau...).
- **Croquer ou photographier** dans l'exposition différentes chaises et trouver son matériau de construction.
- **Identifier** les différentes essences de bois présentées dans l'exposition.
- **Repérer** les différentes matières et les classer selon leurs origines (végétale, animale synthétique, etc.).
- **Repérer** les différentes techniques de mise en œuvre.
- **Découvrir** les classiques du design avec une technique et d'autres matériaux (ex : plastique).
- **Décrire/imaginer/dessiner** une chaise « idéale ».

9- Glossaire des matériaux : le bois

Procéder à des recherches documentées pour donner la définition des termes suivants : aggloméré – bambou – biopolymère – bois polymère – carton – contreplaqué – fibre d'origine végétale – lamellé collé – liège...

Présenter une photographie personnelle pour illustrer chaque terme du glossaire. Idem pour d'autres matériaux comme le béton, le verre, le plastique ...

Lycée : conception et création - design de l'espace et objets du quotidien

Développer le potentiel créatif de l'élève par des démarches intuitives, inductives, déductives qui permettent de multiples explorations des processus de conception et de création. Ces démarches engagent l'analyse de productions actuelles et celles issues du passé, les capacités de synthèse et l'esprit critique des élèves.

1- Recherches documentées sur le design

L'origine du mot *design* (prononcer « dizaïn ») vient du latin *designare* et signifie « marquer d'un signe distinctif ». Le design est né avec la révolution industrielle. À cette époque, on ne disait pas « design » mais « esthétique industrielle ». Les artisans deviennent des ouvriers et les objets sortent des usines en grand nombre. Ils sont moins chers et tous fabriqués sur le même modèle. Le design est pluriel et se décline sous de multiples formes. Faire du design englobe aussi bien la production d'un objet que la réalisation d'un service. C'est l'application de l'idée de l'art dans le quotidien.

Selon l'alliance française des designers, *le design est un processus intellectuel créatif, pluridisciplinaire et humaniste, dont le but est de traiter et d'apporter des solutions aux problématiques de tous les jours, petites et grandes, liées aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux.*

[Le design est] *une intervention créatrice appliquée à la conception d'un objet quelconque dans le cadre de contraintes sévères.* Marc Held, architecte et designer français

2- Objets du quotidien, icônes du design

Avant la visite

Travailler en groupe pour étudier un objet du quotidien qui se révèle être une icône du design.

L'objectif est multiple :

- **Montrer** que le design fait partie de notre vie quotidienne.
- **Appréhender** la notion de design.
- **Découvrir** le métier de designer et les grands noms associés à cette profession.

La cocotte Le Creuset : muse des designers

<https://www.beauxarts.com/lifestyle/limprobable-come-back-de-la-cocotte-le-creuset-qui-fait-fondre-les-designers-et-les-musees/>

La basket : Air Jordan de Nike

<https://www.beauxarts.com/grand-format/la-air-jordan-une-basket-en-haut-du-podium/>

La chaise Thonet

<https://magazine.interencheres.com/art-mobilier/lhistoire-de-la-chaise-thonet-licone-des-bistrots-parisiens/>

Le tabouret-coffre Bubu 1^{er} de Philippe Starck pour les 3 Suisses

<https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-starck/ENS-starck-texte.html>

« Quelles sont les caractéristiques d'une production industrialisée ? »

Axes d'étude :

- Objets de grande série : <https://www.youtube.com/watch?v=RLim3tfvr3w>
- Images sérielles et séries différenciées : https://www.persee.fr/doc/fdart_1265-0692_2003_num_7_1_1292
- Environnement du produit et diffusion.

Notions : secteurs de création et de fabrication / enjeux sémantiques, économiques, environnementaux liés à la multiplicité / conditionnement et secteurs de diffusion

Pendant la visite : **répondre** aux questions suivantes

Cycle 4

- 1- Éléments biographiques : lire attentivement les cartels et les panneaux d'exposition. Qui était Maxime Old ? Quelle a été sa formation ? Pourquoi peut-on dire que son travail est lié à l'histoire de la ville de Rouen ?
- 2- Espaces de travail : de quelle manière Maxime Old travaillait-il ?
- 3- Les créations : dans l'exposition, observer les objets créés par Maxime Old. Trouver des objets à classer dans les catégories suivantes : transport, mobilier, décor. Quels matériaux a utilisé le designer ?

Cycle 5

- 1- Pourquoi peut-on dire que la carrière de Maxime Old revêt de multiples facettes ?
- 2- Quels décors spectaculaires a-t-il réalisé ?
- 3- Qu'est-ce que le piétement en X ?

Après la visite

Maxime Old a réalisé un bureau polyvalent en trois modules.

Créer et dessiner un bureau du futur qui allie confort, modernité et élégance.

Le design est fait pour remettre en question, casser les codes, sensibiliser quelquefois, proposer de nouvelles logiques. Matali Crasset, Cité du design, Saint-Étienne

Développer la réflexion en classe

Le design sert à simplifier les formes pour permettre à l'industrie de fabriquer plus facilement des objets, en très grand nombre et bon marché, en utilisant des matériaux innovants pour expérimenter de nouvelles formes.

- **Étudier** les rapports entre le design et l'industrie.
- **Définir** la production industrialisée en explorant une vidéo.

- **Visionner** la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=RLim3tfvr3w>
- **Répondre aux questions** : Quelles sont les caractéristiques d'une production industrialisée ? Pourquoi peut-on dire que le design joue un rôle clé dans la compétitivité et l'attractivité de l'industrie ?



Chaise française d'époque Napoléon III, 1880



Chaise n°14, 1859, de Michael Thonet



Chaise Cesca, 1928, de Marcel Breuer

- **Réaliser** des planches de recherche sur l'évolution de la chaise au fil du temps.
- **Produire** des planches de tendances contemporaines en couleurs.
- **Analyser** une icône du design.
- **Inventer** la chaise iconique de ces décennies alliant fonctionnalité et esthétisme.

SITOGRAFIE DES CURIEUX

Réunion des Musées Métropolitains RMM

Le Temps des Collections 6 : « Aux origines du design moderne »

Dossier pédagogique <https://mbarouen.fr/fr/actualites/ressources-pedagogiques>

Maxime Old : site de référence par son fils Olivier

<https://www.maximeold.com/fr/site-de-reference-maxime-old/>

Galerie AJS Anne Jacquemin Sablon

<https://www.annejacqueminsablon.fr/collection/maxime-old/>

Canopé : À quoi sert le design ? <https://www.youtube.com/watch?v=MMKUE-FCSC0>

Usabilis : les 10 commandements d'un bon design par Dieter Rams : <https://www.usabilis.com/10-commandements-bon-design-dieter-rams/>

École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art

- Design de produits, objets d'exception et pratiques singulières :

<https://www.ensaama.net/site/home/formations/dnmade/objet-design-de-produits-objets-d-exception-et-productions-alternatives>

- Parcours Espace-Habitat, mobilier et environnement :

<https://www.ensaama.net/site/home/formations/dnmade/habitat-mobilier-et-environnement>

Ministère de la Culture <https://www.culture.gouv.fr/thematiques/design/actualites-design>

<https://www.culture.gouv.fr/fr/thematiques/design/le-design-en-france>

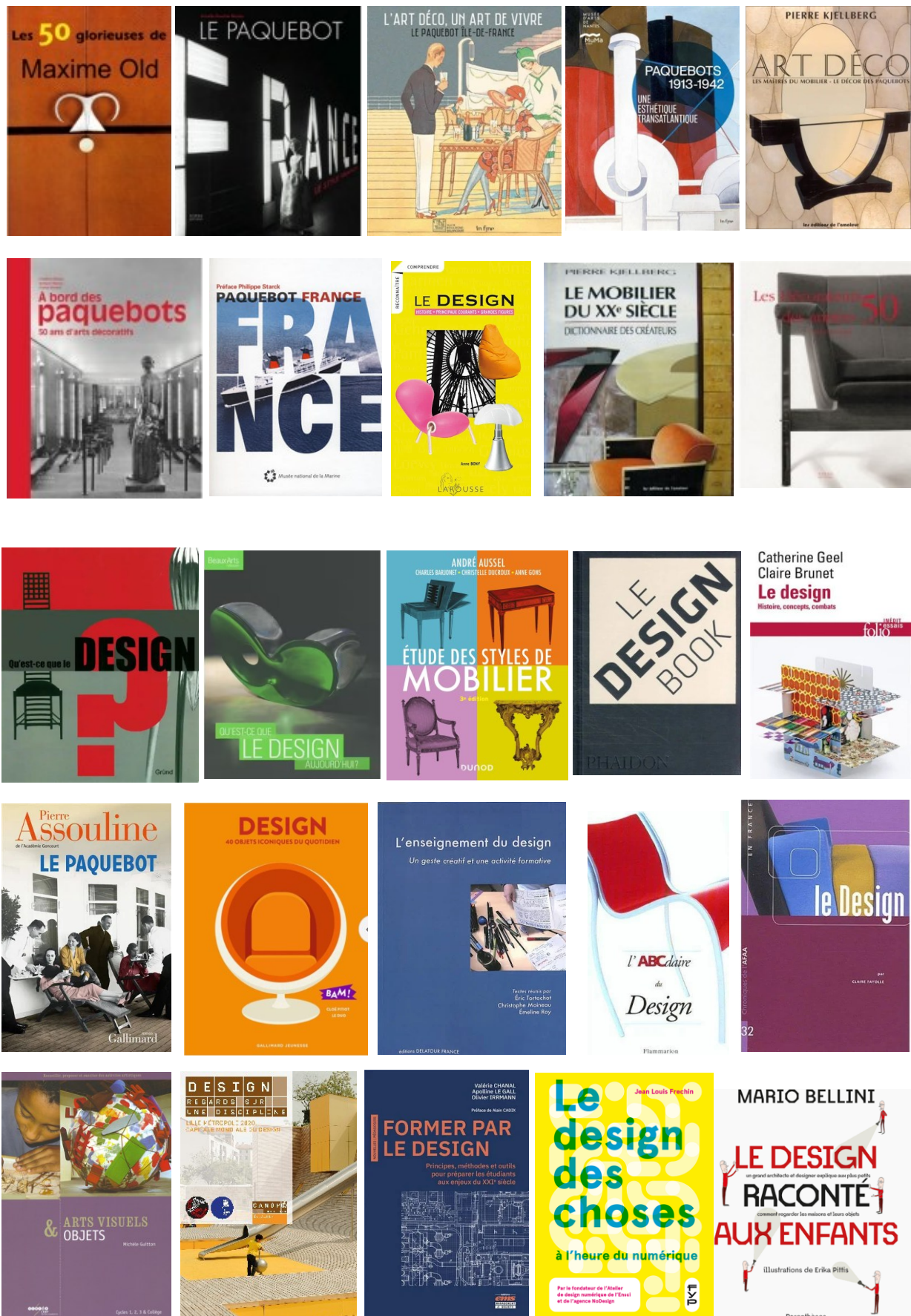
Arte Monobloc, la chaise moche devenue culte – 4 min 45 s <https://www.arte.tv/fr/videos/110955-044-A/gymnastique/>

Karambolage : la chaise Mullca – 4 min <https://www.arte.tv/fr/videos/121934-000-A/la-chaise-mullca/>

Karambolage : la chaise Sénat – 3 min 31 s <https://www.arte.tv/fr/videos/119849-000-A/la-chaise-senat/>

Le design spéculatif critique le futur tout en le construisant : <https://www.arte.tv/fr/videos/092400-000-A/le-design-speculatif-critique-le-futur-en-le-construisant-tracks/>

BIBLIOGRAPHIE



INFORMATIONS PRATIQUES

RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS – RMM

MUSÉES DES BEAUX-ARTS, LE SECQ DES TOURNELLES ET CÉRAMIQUE

Esplanade Marcel-Duchamp, 76000 Rouen

Tél : 02 35 71 28 40

Mail : info@musees-rouen-normandie.fr

Fermés les mardis

Musée des Beaux-Arts ouvert tous les jours de 10h à 18h

Musées Le Secq des Tournelles et de la Céramique ouverts tous les jours de 14h à 18h

Service des publics : 02 76 30 39 18 et réservation : publics4@musees-rouen-normandie.fr

SERVICE ÉDUCATIF

Pour tout projet pédagogique (sur rendez-vous le mercredi de 14h à 16h), n'hésitez pas à contacter les enseignants-relais.

Pôle Beauvoisine : Blandine Delasalle, blandine-jeanne.delasalle@ac-normandie.fr

Pôle Littéraire : Delphine Sabel, delphine.gallais@ac-normandie.fr

Pôle Sciences et industrie : Gilles Camus, gilles.camus@ac-normandie.fr

Référente de projets d'EAC : Natacha Petit, natacha.petit@metropole-rouen-normandie.fr

[Le design est] une intervention création appliquée à la conception d'un objet quelconque dans le cadre de contraintes sévères. Marc Held

Qu'est-ce que « le design » ? https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1970_num_5_1_3783



Maxime Old, vers 1930
Archives Maxime Old, Paris